Un projet d'hébergement de luxe de plein air sur les rives du lac du Tolerme, dans le Haut-Ségala, nord-est du département du Lot, dans la communauté de commune du Grand-Figeac.
(Si c'est trop long, aller directement au résumé, en bas du document, imparfait forcément)

Lors d'une réunion de propagande en faveur de ce projet, un élu a clairement reconnu « qu'eux aussi voulaient leur part du gâteau touristique ». Certainement une petite jalousie envers Cauvaldor et ses sites à millions de touristes !
C'était le 3 mars dernier, à la 5e et dernière réunion de propagande, à Calviac, commune de Souceyrac-en-Quercy.
Juste avant le simulacre d'un referendum qui ne concernait que les habitants des 11 communes riveraines du lac.
La moitié des habitants s'est déplacée, et environ 2/3 ont approuvé « la poursuite des études » du projet par l'opérateur privé, Sandaya.

Petit retour en arrière.

Nous (pour ce que cela signifie) apprenons, il y a maintenant près de 3 ans, qu'un « projet » de camping de luxe est annoncé sur les rives du lac du Tolerme.
Sans entrer dans les détails, un collectif se créé, et réclame aux élus des explications, des renseignements, bref, qu'ils nous causent.
Rien pendant 2 ans, mais strictement rien en dépit de nos relances.
Le mépris. La suffisance.
Le collectif mue en association, Tolerme-Nature.
Alors, en colère face à ce silence, pour le 14 juillet 2021, nous organisons un pique-nique et en amont, nous faisons passer le message à nos « réseaux » associatifs locaux.
Un centaine de personnes présentes, et voilà que débarque Vincent Labarthe accompagné de 2 maires de communes riveraines.
Lui, sur de lui, politique jusqu'à la caricature.
Le dialogue est un peu crispé, mais il nous promet très bientôt une réunion d'information.

Tu parles, tout était prêt depuis longtemps, bien ficelé.

Le 1er septembre 2021, à 20 h, la réunion se tient sous l'arche, au Tolerme, environ 400 personnes, ambiance assez électrique.

Pendant que nous demandions des explications, pendant 2 longues années, les maires des communes riveraines ont disposé de tout le temps nécessaire pour sonder les habitants, les persuader du bien-fondé de ce projet, les persuader de venir faire la claque pour la réunion publique de propagande.
Ce qui fut fait.

Nous avions nos « troupes », c'était du moitié-moitié ce soir-là.

A la tribune, en hauteur, il y avait à la fois des élus, et le staff de Sandaya, venu en nombre, avec un « power-point » qui en met plein les yeux, telle la verroterie des colons quand ils ont débarqué « aux Indes».

C'est important de décrire le dispositif, car tout cela est très organisé.

Le patron de Sandaya (« si je viens ici, c'est pour la flotte » !), un jeune chef de projet dont les crocs rayent même l'air (« je vais faire de la pédagogie, vous allez comprendre notre philosophie »), une

jeune femme certainement très compétente en écologie (l'écologie des campings de luxe) un paysagiste qui jure « adorer le Tolerme ».. bref, une belle galerie de portraits !
Les élus avec en tête de gondole, Vincent Labarthe (« je sais que c'est un projet clivant, alors je vous demande de vous respecter ») qui ouvre la séance et s'autorise absolument tout et n'importe quoi en guise de « réponse », y compris les plus stupides, genre il nous prend vraiment pour des quiches, plus d'autres élus des communes concernées.

La présentation du projet, via le « power-point » dure presque 3/4 d'heures, avec moult retour en arrières, des « ah » et autres « oh » exprimés par celles et ceux que la verroterie fascine. Et il y en a, hélas.
Nous apprenons ainsi que ce camping de luxe s'installe sur des terrains privés, en cours d'acquisition, amis aussi sur du domaine public, appartenant au Grand Figeac, comprenant la plage (qui reste accessible aux promeneurs et touristes non-Sandaya), l'espace des jeux publics actuels (qui déménagent ailleurs) et le petit parc aquatique actuel, qui sera bien entendu « adapté » pour les touristes attendus.
Nous apprenons aussi, de la bouche du patron de Sandaya, qu'il installera des chaises longues sur la plage, mais destinées à « ses » touristes. Les gueux sur leurs serviettes, les autres, sur des chaises longues.

J'ai par la suite, en visio avec Labarthe, évoqué ce point, il a feint de ne pas s'en souvenir. Petit bras, Labarthe. Je lui ai demandé si des vigiles de Sandaya allaient virer les non-Sandaya des transats. J'ai aussi dit que je serais le premier à utiliser des transats, vu qu'ils sont sur le domaine public.

Puis arrive le temps des questions.

Des élus locaux avaient préparés de longues interventions toutes plus navrantes les unes que les autres.

Il fallait ensuite se disposer debout en file d'attente devant un micro sur pied, comme des mômes sous les regards des gens en hauteur à la tribune, et attendre son tour, longtemps, vu que Vincent Labarthe et d'autres, prenaient un temps fou pour « répondre », vraiment un temps très long.

Nous avons été très « sages ».

Quand vint le tour d'une copine de notre association « Tolerme-Nature », une fois qu'elle a eu enfin la parole, elle a pris le temps de s'exprimer, de faire part de nos questions et énoncés des arguments contre ce projet.

C'est à ce moment-là, au cours de son intervention, (après peut-être 10 minutes entrecoupée par des « réponses ») qu'une forme de clameur est montée d'une travée, un peu comme celle utilisée par des éleveurs, quand ils appellent le bétail.

Vincent Labarthe, à ce moment-là, n'a pas du tout reformulé la consigne du « respect ».

Bref, dialogue impossible, nos arguments étaient absolument inaudibles, dans une forme de déni absolu.

Pour faire « démocratique », Vincent Labarthe décide d'organiser un referendum sur la poursuite ou nonj des « études » du projet, études menées par l »opérateur privé.

C'est ainsi qu'il organise, en accord avec le préfet, 5 réunions publiques, avant le réferendum.

Le dispositif des réunions publiques repose donc sur la présentation du projet via le super-power-point de propagande, avec de très pénibles commentaires, cette fois faits par le président du Symlat, le syndicat mixte qui gère ce lac du Tolerme, avec les subventions du Grand-Figeac. Labarthe est présent aux 5 réunions, avec des élus.

Là encore, impossible de faire entendre nos arguments. Déni total.
J'ajoute que les élus disposent d'un accès au torchon de Baylet, de l'émission de bulletins municipaux tous en faveur du projet, avec des éléments de langages issus de Sandaya.

Après l'été que nous venons de subir, avec les excès que nous avons longuement exposés (les rapports du Giec – que personne parmi les élus ne connaissaient), il devient urgent de savoir si les élus ont modifiés leur approches de ce projet dément.

Leurs arguments :
- aménager le territoire et développer une offre touristique dans le Hauit-Ségala car ce territoire est en train de mourir. « Nous voulons notre part du gâteau touristique ! »
- permettre la création de 10 emplois à l'année et de 80 emplis saisonniers. *Oui, c'est un peu exagéré, mais c'est à cela qu'on les reconnaît !*
- ces emplois vont permettre à des familles de s'installer puis d'aller peupler les écoles. *C'est certain, les lieux de travail saisonnier sont tous habités par les familles des saisonniers où les écoles sont remplies par les enfants des saisonniers !*
- c'est un éco-concept de camping. *Cela a été dit, redit, et encore dit, un « éco-concept » !*
- des commerces locaux de produits locaux vont s'ouvrir. *Comme si les producteurs locaux avaient attendu Sandaya et les touristes de luxe pour s'organiser !*
- la grande piscine chauffée servira pour la « savoir-nager » des jeunes élèves locaux et sera accessible en payant aux touristes et locaux non-Sandaya, *mais va falloir réserver et passer après les « bons » touristes ».*
- idem pour la parc aqua-ludique accessible, en payant, mais là encore après les « bons » touristes !

Nos arguments (mais j'en oublie) énoncés dès le 1er septembre 2021, puis aux 5 réunions publiques de propagande :
- problème de l'eau et de son gaspillage : en cas de sécheresse, de restrictions, les touristes Sandaya vont-ils subir eux aussi des restrictions ? Combien consomme un campeur de luxe ?
- problème de l'énergie : celle nécessaire pour alimenter un camping de luxe, chauffer les piscines, voire les intérieurs des chalets, les lampes… alors qu'en février dernier, le coût de l'énergie commençait à grimper.
- émissions de gaz à effet de serre, avec ces milliers de voitures en plus, alors que réchauffement climatique.
- pollution lumineuse le soir.
- pollution sonore, vu que des activités sonores sont prévues dans un « amphithéâtre » !

Les « réponses » à nos arguments ont été pitoyables.

<u>Résumé :</u>

Le président du Grand Figeac porte un projet de « développement » touristique de masse via un opérateur privé, Sandaya, sur le site du lac du Tolerme.
Ce projet consiste en un hébergement de luxe de plein air, d'une capacité de 1400 à 1600 personnes, à multiplier par le nombre de semaines. Ajouter les gaspillages d'eau, d'énergie, les émissions de gaz à effets de serre des voitures, de particules fines (700 000 morts prématurées en Europe à cause des pollutions, dont les particules fines !)

Il occupera des terrains actuellement privés (en cours de rachat à un tarif bien supérieur à celui de la terre agricole) ET du domaine public appartenant au Grand-Figeac, sans la moindre contrepartie.
Le domaine public reste accessible aux autres promeneurs et touristes, ainsi que les équipements de luxe, en payant, sous réserve de places.
Les « promesses » d'emplois, bien qu'exagérées, sont de l'emploi saisonnier et précaires. Les soi-disant 10 emplois à temps plein s'effectueront avec des horaires de folie pendant la saison, si c'est 10 emplois.
Au cours des réunions publiques de propagande (via le power-point fascinant), nous avons tenté d'alerter en nous basant sur les rapports du Giec, dans uns indifférence totale, alors que nous décrivions exactement l'été que nous venons de subir, comme renseigné dans les rapports du Giec.
Partout dans les médias de masse des discours de « modération » se font entendre (oui, c'est du pipeau), alors questionnons les élus, quels sont leurs actes urgent et à plus longs termes, afin d'éviter que tout crame.

Un dernier point, que j'ai tenté de mettre en perspective lors des réunions : au lieu de nous lancer ce projet de camping de luxe, comme un os, sur la table, il aurait été beaucoup plus intelligent et participatif de réunir des gens concernés par ce lac, riverains , promeneurs, touristes actuels… écolos, spécialistes de la bio-diversité, autres… et mettre des projets sur la table, avec de l'emploi pérenne, solide.
Comme il y a déjà des crises alimentaires, comme l'agro-chimie nous empoisonne tous, allons vers la bio…. Silence de mort de la part de Labarthe, également vice-président à la région à l'agriculture.